



FOIRE AUX QUESTIONS :

« J'ai tellement de mal à dire l'AVE MARIA sans rabâcher ! »

Suite de la méditation du Père Jérôme, moine de Sept-Fons :

LE SEIGNEUR EST AVEC VOUS Lorsque, à genoux devant votre image, je vous redis, dans le « Je vous salue, Marie », vos privilèges, tous exceptionnels, parfois je pense que celui-ci, du moins, je devrais en recevoir ma petite part. Car « Le Seigneur est avec vous », ce n'est rien d'autre que la définition même de la vie contemplative ; or, la vie contemplative est ma vocation et mon idéal. Et voilà qui me pousse, avec tant d'autres motifs à m'adresser à vous, Sainte Vierge Marie, pour me rapprocher de vous.

Marie, Dame de Nazareth, courageuse et sincère, vous avez devant vous un moine blanc, un moine de Cîteaux. Peut-être ce nom ne vous dit-il plus rien aujourd'hui ? Il se pourrait, hélas, que tout abandon d'idéal consenti sur la terre, soit puni du Ciel par un total oubli de ceux qui le commettent. Alors, souffrez que je vous remette en mémoire l'excellence dont nos pères brillaient jadis à vos yeux. Cîteaux fut un ordre résolument contemplatif ; et tant qu'il le fut, il s'épanouit en grandeur et en beauté. Par grandeur, je n'entends pas son extension, mais son esprit de rigueur et de loyauté. Par beauté, je ne fais pas allusion à ses édifices, mais à la fascination qu'il exerçait sur tant d'hommes ardents et bien doués. Or, cet ordre de Cîteaux, durant le temps où il fut contemplatif fut aussi marial, vous priant vous, Notre-Dame, avec ferveur, avec fierté, et là se trouvait sûrement la source de sa qualité.

C'est pourquoi, par le même chemin de ferveur et de loyauté, par la dévotion à Notre-Dame, nous referons votre ordre de Cîteaux dans sa grandeur et sa beauté, celles que je viens de rappeler. Et notre monastère redeviendra citadelle de prière, krak des Chevaliers ou krak de Moab, aux frontières du désert de l'indifférence. Nous allons nous y mettre, nous rares héritiers de cette confiance en Notre-Dame qui fit merveille. Fleurs de beauté et fruits de grâces, aux origines de notre ordre, nous, rares rejetons quasi rejetés en bordure de la misère présente, nous avons déjà commencé à revenir vers vous !

L'ange pouvait-il dire plus clairement que, dans Nazareth, vous étiez déjà, patiente et sûre, une âme de prière ? Il dit : « Le Seigneur est avec vous », et la réciproque va de soi, vous êtes avec le Seigneur, vous êtes donc une contemplative.

Mais alors, ne peut-on devenir contemplatif en vous priant ? Certes oui, et l'expérience de tant de moines et de convers d'autrefois le prouve. Si, d'une part, le Seigneur est avec vous, d'autre part, nous aussi nous sommes avec vous. Nous sommes donc proches du Seigneur, puisque, entre lui et nous, il y a vous comme seule intermédiaire, ou plutôt comme lien et comme liant.

A genoux devant votre image, ne trouve-t-on pas le silence et la solitude ? Ne suis-je pas là, devant vous, dans une attitude humble et simple, bien éloignée de toute suffisance ? Vous entendez ma voix silencieuse. Si parfois j'ai peur de m'ennuyer, je me dis que je m'ennuierais bien davantage ailleurs. Parfois je crois vous donner mon temps en pure perte ; en réalité je le sauvegarde - comment, en effet, mieux l'employer ? - et je reçois en surplus apaisement et confiance. Aussi, pendant que je dis doucement : « Le Seigneur est avec vous », j'espère que ma propre prière et ma vie entière deviennent petit à petit contemplatives. Qualité toute désirable, que je puis espérer si je vais avec vous par le chemin réservé à vos enfants. De cette prière contemplative, ne m'est-il pas arrivé de dire, comme vous sans doute : « Vraiment, cela vaut mieux que tout ! »

VOUS ÊTES BÉNIE ENTRE TOUTES LES FEMMES Avec ces mots, nous quittons la salutation apportée par l'ange, pour passer au compliment prononcé par Élisabeth (Luc 1,28-42). Est-ce la raison pour laquelle ces paroles me paraissent moins hautes ? Comment ne pas sentir un

changement de niveau ? Pour les sauver, ces paroles, disons qu'elles prolongent le compliment précédent : « Le Seigneur est avec vous ». Elles précisent que le Seigneur est avec vous, Marie, non pas, bien sûr, pour surveillance et sévérité, mais par dilection et par choix ; c'est en cela que Marie est bénie.

Ce « Vous êtes bénie entre toutes les femmes » vient encore nous rappeler que Notre Mère du Ciel fait réellement partie de cette foule féminine à laquelle on la compare. La Très Sainte Mère de Dieu fut véritablement femme. Cuisiner, entretenir le linge : passons sur ces compétences qui, en ce qui concerne la Très Sainte Vierge, n'ont plus à s'exercer. Mais aussi et surtout : assurer une présence au foyer, avoir l'œil à tout, mettre tout le monde à l'aise, ne demander pour soi-même que le droit de servir et d'être aimée : telles sont les qualités que nous avons trouvées chez nos mères. La Mère de Dieu sut accomplir ces tâches avec une inégalable perfection. « Entre toutes les femmes » : elle est au-dessus sans être différente, incomparable sans être incompréhensible. (à suivre)